

DOSSIER DE PRESSE

CENTENAIRE DE LA PREMIERE GUERRE MONDIALE



Contact : Mission du centenaire de la Première Guerre mondiale

Contact presse : 01 80 05 29 02

Muriel.gremillet@centenaire.org

www.centenaire.org

SOMMAIRE

Le sens du Centenaire de la Première Guerre mondiale	p.3
La Mission du Centenaire	
Le fonctionnement de la Mission	p.4
Le portail de la Mission	p.7
Les commémorations publiques	
Les cinq temps forts de 2014	p.8
Les 1 000 projets labellisés	p.10
L'opération « La Grande Collecte »	p.12
Les actions pédagogiques	
Une démarche nationale et pluridisciplinaire	p.13
Le concours Les petits artistes de la mémoire	p.15
Les opérations internationales	
Un cycle mémoriel planétaire	p.17
Le Centenaire en Allemagne	p.19
Annexes	
Composition du Conseil scientifique de la Mission du Centenaire	p.21

LE SENS DU CENTENAIRE DE LA PREMIERE GUERRE MONDIALE

Durant plus de quatre années, le centenaire de la Première Guerre mondiale permettra à l'ensemble de la société française de redécouvrir les liens intimes qu'elle entretient avec son souvenir. **En l'absence des témoins de la Grande Guerre**, aujourd'hui tous disparus, **c'est désormais l'ensemble de la société française qui est dépositaire de l'héritage de Ceux de 14**. Les musées, les services d'archives, les professeurs d'histoire et les chemins de mémoire aménagés sur le champ de bataille sont appelés à prendre le relais des témoins et à endosser le rôle de « passeurs » pour transmettre aux générations futures l'histoire et les mémoires de la Guerre de 14-18.

Pour tous les Français, le Centenaire sera également un temps d'introspection civique et de réflexion historique autour d'**une mémoire unificatrice porteuse de valeurs**. Champ de bataille de l'Europe et du monde, la France aura la responsabilité d'accueillir chez elle les descendants des combattants et des travailleurs étrangers mobilisés sur son territoire durant le conflit. La présence de ces visiteurs issus du monde entier sera **un puissant levier de développement local** pour les territoires et un facteur d'attractivité pour l'ensemble du pays.

La richesse et la diversité du programme du Centenaire témoignent déjà d'une exceptionnelle mobilisation. A l'issue d'un processus de labellisation déployé sur une période de dix-huit mois, adossé à la création de 103 Comités départementaux du Centenaire et de 30 Comités académiques du Centenaire placés sous l'autorité des préfets de département et des recteurs d'académie, **un ensemble de 1 000 projets a été sélectionné** et s'est vu attribuer le label du Centenaire.

Ces projets forment le cœur du projet commémoratif du centenaire de la Première Guerre mondiale. **Pour la première fois, une commémoration de la guerre de 14-18 suscite une dynamique sociétale** qui emprunte les traits d'une véritable saison culturelle avec des expositions, des colloques scientifiques, des productions audiovisuelles, des publications et des actions pédagogiques. La physionomie du programme du Centenaire marque ainsi une rupture avec les commémorations du passé.

En 2014, l'enjeu du premier temps de la commémoration est de **restituer aux Français le choc qu'a représenté la guerre** pour l'ensemble de la société française et pour le reste du monde. Après 2014, le cycle commémoratif reviendra à une itinérance commémorative classique épousant la chronologie et la topographie des événements : combats de montagne en Alsace en 2015, commémorations de la bataille de la Somme et de Verdun en 2016, Chemin des Dames et arrivée des Américains en 2017, seconde bataille de la Marne en 2018, etc.

LA MISSION DU CENTENAIRE

FONCTIONNEMENT DE LA MISSION

La Mission du centenaire de la Première Guerre mondiale est un groupement d'intérêt public créé en 2012 par le Gouvernement dans la perspective de préparer et de mettre en œuvre le programme commémoratif du centenaire de la Première Guerre mondiale. Constituée par seize membres fondateurs, elle travaille sous l'autorité du **ministre délégué chargé des Anciens combattants, Monsieur Kader Arif**.

Afin de coordonner l'action des services et des opérateurs de l'Etat concernés par les commémorations, une mission interministérielle a été créée en novembre 2012. Sa présidence a été confiée, par le président de la République et le Premier ministre à Monsieur Kader Arif, ministre délégué auprès du ministre de la Défense, chargé des anciens combattants.

La mission du Centenaire

Créée en 2012, la Mission du Centenaire est un groupement d'intérêt public (GIP) constitué initialement de sept ministères, six établissements publics, deux associations nationales, une université et une mutuelle. Cette Mission a été chargée par le Gouvernement **de préparer et d'accompagner la mise en œuvre du programme commémoratif**, sous la direction de Joseph Zimet (directeur général) et David Zivie (directeur général adjoint).

Elle a notamment pour objectif d'organiser les grands rendez-vous du calendrier mémoriel ; d'accompagner et de coordonner les initiatives développées partout en France ; et de proposer une politique d'information sur les préparatifs et la programmation du Centenaire en direction du grand public. Son Conseil d'administration est présidé par le général (2S) Elrick IRASTORZA.

Elle dispose de l'expertise d'un Conseil scientifique et s'appuie sur un réseau territorial des Comités départementaux du Centenaire (CDC) et des Comités académiques du Centenaire (CAC).

Le Conseil scientifique

Composé de personnalités qualifiées et de chercheurs spécialistes de la Première Guerre mondiale, ce conseil est **présidé par l'historien Antoine PROST**, professeur émérite d'histoire contemporaine à l'Université de Paris I, spécialiste de l'histoire sociale du XX^e siècle (cf. annexe ci-joint pour la liste complète des membres du Conseil scientifique).

« Sa composition très diverse – puisqu’il réunit des Français et des étrangers, des historiens dans la variété de leurs histoires et des représentants des mondes de la culture et de l’éducation – prémunit le Conseil contre la tentation de faire prévaloir une orthodoxie, explique son Président. Il s’agit seulement de placer les débats à un niveau d’information et de réflexion qui permette de comprendre en quoi cet événement majeur a changé l’ordre du monde ».

Le Conseil scientifique a pour fonction principale de **formuler des avis et des recommandations** sur les orientations et le contenu du programme commémoratif du Centenaire. Il participe également à l’animation éditoriale et scientifique du portail centenaire.org, en particulier de son espace scientifique. À travers ses six commissions thématiques, il assiste enfin la Mission pour expertiser les différents projets qui lui sont soumis en vue d’obtenir le « label Centenaire ».

Les Comités départementaux du Centenaire

Dans tous les départements, un Comité départemental du Centenaire (CDC) a été créé. Présidé par le Préfet, chaque Comité compte parmi ses membres tous les acteurs politiques et institutionnels impliqués dans la préparation du Centenaire : collectivités territoriales, services déconcentrés de l’État, institutions scientifiques, culturelles et patrimoniales, associations, représentations étrangères.

Sa mission est de **coordonner et de promouvoir l’ensemble des projets commémoratifs du département** avec l’objectif de favoriser la créativité culturelle, l’action pédagogique et le développement économique et touristique. Dans cette perspective, il mobilise notamment les équipements culturels du département (musées, théâtres, festivals).

Le Comité départemental est **une instance de proposition, d’expertise et de décision**. Il est le seul habilité à proposer à la Mission les projets susceptibles d’être éligibles au label national. Il a également pour fonction d’informer le public sur ses travaux et sur l’ensemble des manifestations du Centenaire. Une page du site Internet de chaque préfecture lui est dédiée.

Les Comités académiques du Centenaire

Membre fondateur du GIP, le ministère de l’Éducation nationale a mis en place, à l’échelle des académies, **une structure de communication et de coordination pour accompagner les commémorations du Centenaire au sein du système éducatif**. Des comités académiques du Centenaire impulsent et coordonnent ainsi l’action pédagogique sur l’ensemble du territoire.

Les Comités académiques du Centenaire regroupent différents représentants de la communauté éducative. Ils communiquent aux enseignants les informations sur les

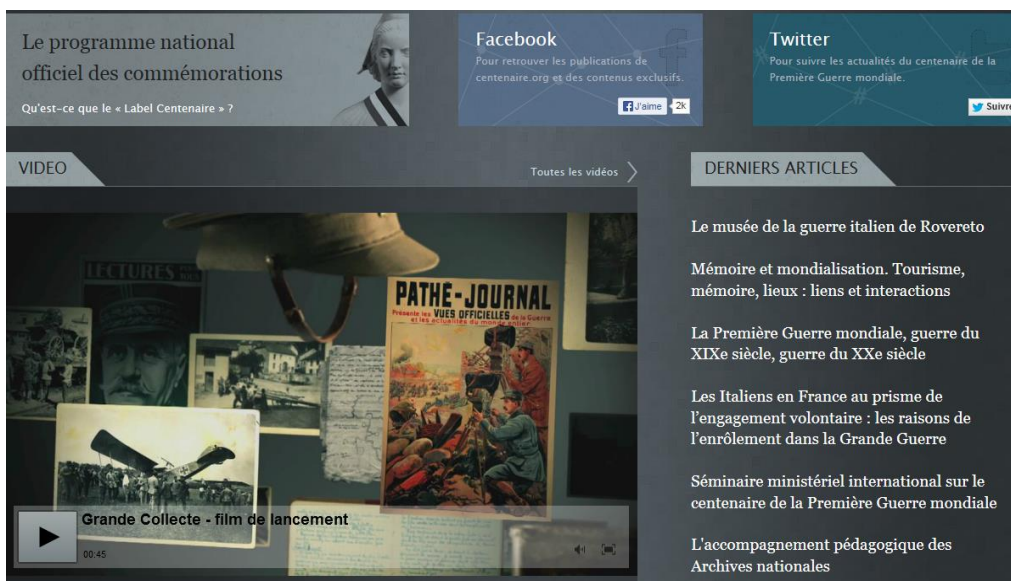
opérations scolaires liées au Centenaire (concours national *Les petits artistes de la mémoire* dans le 1^{er} degré ; l'appel à projet intitulé *Mémoires héritées, histoire partagée* dans le second degré). Ils leur font également connaître les actions portées par les partenaires pédagogiques de l'Education nationale investis dans les commémorations du Centenaire.

Il leur appartient surtout **d'évaluer, pour avis, les projets pédagogiques qui leur sont soumis** en vue d'obtenir le label du Centenaire. Ils vérifient, notamment, si le projet est pluridisciplinaire, s'il s'articule sur le lien Histoire/Mémoire et s'il s'appuie sur des sources en lien avec les « traces » locales du conflit. Ils transmettent ensuite les plus originaux et les plus pertinents à la Mission du Centenaire.

LE PORTAIL DE LA MISSION

Ouvert en février 2013, le portail national du Centenaire (*centenaire.org*) est **un outil de choix pour découvrir les travaux de la Mission**. Outre les rubriques institutionnelles sur ses objectifs et ses actions, *centenaire.org* propose une somme de contenus de référence sur les commémorations et sur la Grande Guerre.

Son arborescence est divisée en **trois entrées principales** : *Vivre le Centenaire* donne toutes les indications sur les commémorations organisées en France et dans le monde ; *Découvrir le Centenaire* offre un accès aux archives classées par fonds et ouvre des dossiers sur des thématiques contemporaines ; *Comprendre le Centenaire* fournit des articles de spécialistes classés par thèmes et propose aux enseignants des pistes pour les projets éducatifs.



Centenaire.org propose également **un agenda reprenant l'ensemble des projets** ayant reçu le « Label Centenaire ». Il permet de retrouver ces événements grâce à un système de tri géographique, chronologique et typologique.

LES COMMEMORATIONS PUBLIQUES

LES CINQ TEMPS FORTS DE 2014

22-28 juin 2014 : Sarajevo, cœur de l'Europe

Festival pluridisciplinaire organisé du 22 au 28 juin 2014 en partenariat avec la ville de Sarajevo, le projet « Sarajevo cœur de l'Europe » réunira les acteurs culturels et institutionnels de Bosnie- Herzégovine et l'ensemble de leurs partenaires européens pour produire **le premier grand rendez-vous européen du Centenaire**. « Sarajevo cœur de l'Europe » sera un événement international placé à la fois sous le signe du souvenir d'un siècle d'histoire européenne mais tourné également vers les défis du temps présent et de l'avenir de la région. Le festival « Sarajevo cœur de l'Europe » proposera **une série d'événements culturels de premier rang**, organisés dans le cadre d'un partenariat étroit entre la Ville de Sarajevo, l'ambassade de France en Bosnie-Herzégovine, la Mission du Centenaire et une fondation européenne créée avec le concours de l'Union européenne : organisation d'une course cycliste associant les habitants et les élus de la Ville de Sarajevo ; concert exceptionnel de l'orchestre philharmonique de Vienne à l'occasion de la réouverture de la Bibliothèque de Sarajevo, partiellement détruite en 1992 ; projection du film événement européen, *Les ponts de Sarajevo* ; organisation d'un cycle de débats et de conférences par le Centre André-Malraux de Sarajevo.

14 juillet 2014 : une fête nationale aux couleurs du Centenaire

A l'occasion de la fête nationale du 14 juillet 2014, **soixante-douze pays belligérants de la Première Guerre mondiale seront réunis à Paris pour participer au défilé** des Champs-Élysées. Des jeunes venant des pays invités par la France seront également associés au défilé. Cette manifestation exceptionnelle marque le lancement du cycle international des commémorations de la Première Guerre mondiale. En complément, **des animations culturelles sur le thème du Centenaire seront organisées** tout au long de la journée : exposition de matériels 14- 18 dans plusieurs lieux emblématiques de la capitale ; création par l'Office national des Forêts, sur le parvis de l'Hôtel de Ville, d'une installation reproduisant le Camp retranché de Paris ; clôture de l'exposition « Été 14 : les derniers jours de l'ancien monde » à la Bibliothèque nationale de France. Aéroports de Paris organisera également un meeting aérien sur le thème de la Grande Guerre.

1-3 août 2014 : la mobilisation et l'entrée en guerre

La commémoration de la mobilisation et de l'entrée en guerre de la France sera marquée par plusieurs événements. A compter du 14 juillet 2014, **une campagne nationale d'affichage** viendra rappeler le choc de l'annonce de la mobilisation de l'été 1914. Des visages de femmes et d'hommes, français et étrangers, saisis par la mobilisation et ses conséquences immédiates, seront affichés sur l'ensemble du territoire, rappelant l'ampleur de l'événement. Le 1er août, la presse quotidienne régionale sera partenaire d'une opération visant à rappeler le choc de l'annonce de la mobilisation. **L'ensemble de ses titres reproduira l'affiche placardée dans tout le pays** le 1er août 1914. Le même jour, France Bleu s'attachera à restituer l'univers sonore de cette journée marquée par le tocsin déclenché dans tous les villages de France. Le 3 août 2014, la France organisera une minute de silence suivie par une allocution du chef de l'Etat.

12 septembre 2014 : la bataille de la Marne

Bataille décisive érigée au rang de mythe, la bataille de la Marne marque également une rupture entre la guerre de mouvement de l'été 1914 et l'installation dans une longue et éprouvante guerre de position emblématique du premier conflit mondial. Le vendredi 12 septembre 2014, la France, l'Allemagne et la Grande-Bretagne honoreront leurs morts sur plusieurs lieux emblématiques de cette bataille. Ils se rendront ensuite **à Reims pour une cérémonie commémorative** à laquelle seront associés la Russie, en souvenir des offensives lancées à la fin du mois d'août à l'Est à la demande des Français, ainsi que le Maroc, la Tunisie et l'Algérie, en hommage aux combattants de la division marocaine engagée sur la Marne. Un important dispositif pédagogique sera également mis en œuvre afin d'associer des élèves français, britanniques et allemands aux différentes étapes de cette journée. Durant toute la première quinzaine du mois, **d'autres événements commémoratifs seront organisés autour de cette bataille** : mort du poète Charles Péguy le 5 septembre 1914, prise du village et du château de Mondement, épisode des taxis de la Marne, etc.

8-11 novembre 2014 : l'hommage aux combattants

Le 11 novembre 2014 sera commémoré à Paris le 96ème anniversaire de l'Armistice de 1918. Point d'orgue de l'année d'ouverture du Centenaire, cette journée sera également l'occasion de rendre hommage à tous les combattants de la Grande Guerre avec **l'organisation d'une cérémonie internationale, dans le Pas-de-Calais**, à proximité de la nécropole nationale de Notre-Dame-de-Lorette. Un Mémorial international y sera inauguré et affichera tous les noms des combattants tombés sur les champs de bataille du Nord-Pas de Calais durant le conflit. Français et Allemands s'y sont durement affrontés en 1914 et 1915. A compter du printemps 1915, les troupes de l'Empire britannique y ont été à leur

tour massivement engagées, avec des hommes venus du Royaume- Uni (Anglais, Ecosais, Gallois, Irlandais) et des autres territoires de l'actuel Commonwealth, en particulier du Canada, d'Australie, de Nouvelle- Zélande, d'Inde et d'Afrique du Sud. Conçu comme un hommage à la paix durable instituée sur le continent européen, **le Mémorial international de Notre-Dame-de-Lorette accueillera par ordre alphabétique les noms de 600 000 soldats**, amis et ennemis d'hier, mêlés sans distinction de nationalité, de grade ou de religion et réunis, cent ans après, dans un même souvenir et un même hommage.

LES 1 000 PROJETS LABELLISES

En s'appuyant sur le réseau territorial des Comités départementaux du Centenaire et des Comités académiques du Centenaire, **la Mission du Centenaire a instruit plus de 1500 projets dont plus de 1000 se sont vus attribuer le label officiel du Centenaire.** Ce label distingue les projets les plus innovants et les plus structurants pour les territoires. Gage de qualité, il permet aux projets retenus de figurer sur le programme officiel des commémorations du Centenaire et d'être éligible à un financement de la Mission.

Au total, le label officiel du Centenaire a été attribué à : 500 projets culturels, 180 projets pédagogiques, 100 cycles commémoratifs pluridisciplinaires, 80 projets scientifiques, 100 projets internationaux, 25 projets de valorisation touristique et 15 projets numériques.

Si **40% des projets labellisés se situent dans les départements du front** (ces derniers bénéficient en moyenne de 15 projets labellisés), les départements de l'arrière participent aussi à la dynamique mémorielle du Centenaire (moyenne de six projets labellisés par département).

Exemples de projets territoriaux labellisés par la Mission Centenaire

Projets du front

Se souvenir et comprendre. Les circuits de mémoire de Reims et son territoire. Reims et son territoire disposent de manière exceptionnelle d'une grande diversité de lieux mémoriels. En juin 2014, des circuits de mémoire permettront à tous de découvrir plus de 250 lieux de mémoire (porteur du projet : Reims métropole).

Vivre en temps de guerre des deux côtés du Rhin 1914-1918. En avril 2014, une exposition bilingue itinérante réunira, en huit chapitres thématiques, 32 biographies de personnages ayant vécu la guerre en Alsace et dans le Bade-Wurtemberg (porteur de projet : Comité du monument national du Hartmannswillerkopf - Archives Départementales du Haut-Rhin).

Projets de l'arrière

De la caserne aux tranchées. Du 1 janvier 2016 au 20 juin 2016, une exposition évoquera la vie quotidienne des populations d'un département de l'arrière, le Loir-et-Cher (porteur du projet : Conseil général de Loir-et-Cher en collaboration avec les départements du Loiret et de l'Eure-et-Loir).

Un village de l'arrière dans la Grande Guerre. A compter du 4 octobre 2014, le fonds de photographies de Paul LANCRE offrira une illustration exceptionnelle de la vie à La Perrière,

un village de l'arrière (porteur de projet : Département de l'Orne, direction des archives et des biens culturels).

Projets liés à l'écrit

Lettres de Poilus : les orphelins de Kerbernez dans la Grande Guerre. A compter du 20 septembre 2014, une exposition révélera, à travers la correspondance entre d'anciens élèves d'un orphelinat agricole breton et leur directeur, la vision singulière de ces jeunes mobilisés dans la Grande Guerre (porteur du projet : Ville de Quimper, Médiathèque des Ursulines).

La Grande Guerre à travers le patrimoine écrit et graphique de Midi-Pyrénées. Durant toute la durée du Centenaire, 15 bibliothèques, services d'archives et musées de Midi-Pyrénées présenteront des titres de presse pour mieux comprendre la Grande Guerre et cerner la vie quotidienne dans cette région de l'arrière (porteur de projet : Centre Régional du Livre – Midi-Pyrénées).

Projets sur le monde méditerranéen

Les Corses dans la Grande Guerre. Du 1^{er} juin 2014 au 1^{er} mai 2015, une exposition proposera un parcours, au sein du musée de la Corse, à travers divers médias, pour aborder ce pan de l'histoire insulaire nourrissant la mémoire collective et les imaginaires (porteur de projet : musée de la Corse, Corte).

Minorité, identités régionales et nationales en guerre 1914-1918. Les 19 et 20 juin 2014, une rencontre internationale et interdisciplinaire permettra de s'interroger sur les constructions et interactions identitaires complexes, propres aux diverses minorités engagées dans la Grande Guerre (porteur de projet : musée de la Corse, Corte).

L'OPERATION « LA GRANDE COLLECTE »

La Première Guerre mondiale a suscité la rédaction de **multiples documents d'archives personnelles** : journal de guerre, photographies, correspondances entre les soldats et leurs proches, carnets de croquis pris sur le vif, souvenirs écrits après la guerre... Ces documents d'archives privées auxquels s'ajoutent parfois des souvenirs familiaux peuvent compléter utilement les collections d'archives publiques.

Du 9 au 16 novembre 2013, le Service interministériel des Archives de France, la Bibliothèque nationale de France et la Mission du Centenaire s'associent pour organiser l'opération « La Grande Collecte ». Dans le cadre de cette opération, **les Français seront invités à apporter leurs archives familiales relatives à la Première Guerre mondiale.**



Dans plus de quarante points de collecte répartis sur tout le territoire national, les particuliers seront accueillis par un personnel compétent qui jugera avec eux de l'intérêt des documents. **Les plus intéressants seront numérisés** et transmis à la bibliothèque *Europeana* du site www.europeana1914-1918.eu.

Lancée en Allemagne en 2011, *Europeana* est **une base de données européenne, unique en son genre et d'accès gratuit**, d'objets et souvenirs familiaux du front comme de l'arrière. Neuf pays européens ont déjà participé à son projet de collecte transnationale. *Europeana* a permis ainsi l'archivage de près de 45 000 images numériques.

En sauvant des archives privées menacées parfois de disparition, « La Grande Collecte » s'insère dans une vaste opération internationale. **Elle est relayée, en milieu scolaire**, par l'action pédagogique « Collecter, archiver, étudier les mémoires de la Grande Guerre ». Les enseignants du primaire et du collège sont invités à impliquer leur classe dans le projet Grande Collecte.

LES ACTIONS PEDAGOGIQUES

UNE DEMARCHE NATIONALE ET PLURIDISCIPLINAIRE

La transmission des clés de compréhension de l'événement 14-18 aux jeunes générations est l'un des enjeux majeurs du Centenaire. L'action pédagogique vise à **proposer aux enseignants des outils de réflexion et des ressources utiles** pour les aider à élaborer et à valoriser des projets pluridisciplinaires. Il s'agit de donner sens aux mémoires et à l'histoire du conflit pour construire du « vivre ensemble » aujourd'hui.

La Première Guerre mondiale reste une balise marquante de la chronologie de l'histoire de France, de l'Europe et du monde. Inscrite dans les programmes d'histoire des classes de CM2, de 3^e, de Première et de la voie professionnelle, elle interroge encore : pourquoi une guerre en Europe en 1914 ? En quoi est-elle une guerre totale ? Quelles mémoires conserve-t-on aujourd'hui ? Pourquoi et comment commémorer son Centenaire aujourd'hui ?

Ces questions motivent **une approche ouverte et pluridisciplinaire** des commémorations centrée sur les notions clés complémentaires de mémoire, d'histoire et de patrimoine. Il s'agit ainsi de proposer des outils permettant de faciliter et de valoriser les initiatives et les projets pédagogiques dans l'ensemble des établissements scolaires.

Une architecture académique et départementale

Un maillage serré de relais académiques et départementaux, sur l'ensemble du territoire et en direction des établissements français de l'étranger, doit **faciliter la circulation des informations** auprès des enseignants et des élèves. Dans ce cadre, le référent « mémoire et citoyenneté », nommé par le recteur et entouré d'un groupe de travail pluridisciplinaire, pilote la mise en place des commémorations dans chaque académie.

Relayés par des référents départementaux des premier et second degrés, les référents « mémoire et citoyenneté » peuvent ainsi **impulser et suivre les actions entreprises en lien avec la Mission du Centenaire**. Ils travaillent également en lien avec les Comités départementaux du Centenaire, sur lesquels pourront s'appuyer les enseignants.

Des réseaux mobilisés au service des enseignants

Le Scérén-CNDP s'est engagé dans la préparation des commémorations du Centenaire. Il propose **des ressources pédagogiques multi-supports** et met à disposition les sites du réseau des CRDP-CDDP qui peuvent accueillir des journées pluridisciplinaires de formation et de sensibilisation, réunissant les enseignants des premier et second degrés et les acteurs culturels locaux.

Les services éducatifs des Archives départementales ou municipales proposent également **d'accueillir les classes pour des séances de découverte des fonds 14-18**. Les enseignants peuvent ainsi partir concrètement, avec leurs élèves, à la recherche des mémoires locales, des parcours de vie, des résonances de la Grande Guerre passées et présentes, pour faire œuvre d'historiens, tout en menant une réflexion sur la notion d'héritage et de patrimoine.

Des outils pluridisciplinaires pour s'approprier les commémorations

Différents concours à portée nationale comme celui des *Petits artistes de la mémoire* destiné aux classes de CM2, ou des « Échanges de mémoires » proposé aux classes de collège et lycée, pourront être les supports de l'investissement des élèves dans le Centenaire, sans épuiser les initiatives originales de chaque équipe enseignante.

Le portail *centenaire.org* valorisera, à travers **un processus de labellisation** soutenu par les référents académiques « mémoire et citoyenneté », les projets les plus innovants et/ou remarquables.

Les enseignants trouveront, sur l'espace pédagogique du portail, **des dossiers thématiques et des propositions** afin d'aider la communauté éducative à élaborer des projets pour tous les niveaux, dans des domaines aussi divers que le français, les langues vivantes, l'enseignement artistique et culturel (EAC), les sciences, etc.

Pour soutenir la mobilisation des enseignants et des élèves autour de cette année de commémoration, le portail *centenaire.org* proposera également un calendrier des actions locales, nationales et internationales et **un espace ludo-pédagogique** réalisé en partenariat avec le Scérén-CNDP et la presse jeunesse.

LE CONCOURS « LES PETITS ARTISTES DE LA MEMOIRE »

Pluridisciplinaire et ouvert à la créativité des élèves, le concours des « Petits Artistes de la Mémoire de la Grande Guerre » invite les élèves de CM1 - CM2 à **s'approprier l'histoire et la mémoire du conflit, par une production artistique** et une réflexion sur son héritage contemporain.

Créé en 2006 à l'occasion du 90^{ème} anniversaire de l'Office national des anciens combattants et victimes de guerre (ONACVG), ce concours vient combler, auprès des plus jeunes, la disparition des tout derniers témoins de la Grande Guerre. Il reçoit le patronage conjoint du ministre délégué chargé des Anciens combattants et du ministre de l'Éducation nationale. **Ce concours contribue à retisser le lien social, civique et intergénérationnel.**



Dans le cadre du Centenaire, il est tout naturellement devenu le concours scolaire du Centenaire pour le 1^{er} degré. Aidés de leurs enseignants, **les élèves choisissent un « Poilu » originaire de leur commune et partent à la recherche des traces et des témoignages qu'il a laissés** dans sa famille et au cœur des archives municipales ou départementales. Après avoir mené une minutieuse enquête, les enfants confectionnent à leur tour une œuvre mémorielle retraçant le parcours de « leur » Poilu, en s'inspirant du carnet « Belle petite Monde » réalisé par l'artiste Renefer pour raconter sa vie quotidienne au front à sa fille.

Durant quelques mois, grâce à **un travail interdisciplinaire** (histoire, littérature et arts plastiques entre autres), les élèves remontent ainsi le temps de leur commune, découvrent le quotidien d'un Poilu et développent leur imagination et leur créativité.

Peintures, aquarelles, croquis, poèmes, textes courts, vidéos..., l'ensemble de ces travaux est présenté devant **un jury national lors d'une journée festive à Paris**. Ce jury prime les projets pour la qualité de leur contenu historique et l'émotion artistique qu'ils dégagent.

LES OPERATIONS INTERNATIONALES

UN CYCLE MEMORIEL PLANETAIRE

Plusieurs pays sont déjà fortement engagés dans l'élaboration de programmes commémoratifs de grande ampleur, au niveau national et international. Pour les gouvernements des ex-pays belligérants, il ne s'agit plus seulement d'honorer la mémoire des combattants, mais également de **développer de nouveaux travaux scientifiques et pédagogiques** sur le conflit. Par ailleurs, ils souhaitent accorder une large place aux événements culturels dans leurs programmes commémoratifs. Quant aux pays du champ de bataille, ils entendent, au cours des années 2014-2018, promouvoir activement le tourisme de mémoire.

Quelques pays ont déjà bien avancé dans l'élaboration d'un programme commémoratif pour le Centenaire (cf. ci-dessous). Ils seront bientôt rejoints par bien d'autres nations dont le destin a été marqué par la Grande Guerre.

La Belgique

Le 7 décembre 2012, le Premier ministre belge a annoncé les dates des **trois cérémonies à dimension internationale** qui se tiendront sur son territoire : le 4 août 2014 à Liège pour le centième anniversaire de l'invasion de la Belgique et de la violation de sa neutralité ; le 28 octobre 2014 à Ypres et à Nieuport pour le centième anniversaire de la première bataille d'Ypres ; et le 11 novembre 2018 à Bruxelles pour le centième anniversaire de l'Armistice. En outre, de très nombreux projets culturels verront le jour, et la rénovation des sites les plus emblématiques des champs de bataille sera mise en œuvre.

Le Royaume-Uni

Le Premier ministre britannique a annoncé, le 11 octobre 2012, que le gouvernement britannique allait consacrer 50 millions de livres (62 millions d'euros) pour faire des commémorations du Centenaire **un événement historique et un véritable moment de rassemblement national**. La grande majorité de ces fonds sera destinée à la rénovation de l'*Imperial War Museum*. Plusieurs millions seront alloués à des projets essentiellement éducatifs, afin de transmettre un héritage durable aux jeunes générations. C'est ainsi que le programme britannique comporte le projet d'envoyer deux élèves « ambassadeurs » de chaque école du pays, accompagnés d'un professeur, sur les champs de bataille en Belgique et en France. L'*Imperial War Museum* sera un partenaire majeur des autorités.

L'Australie

Un budget de 83 millions de dollars (67 millions d'euros) est prévu pour l'organisation des différentes actions commémoratives. Comme dans d'autres pays, un accent particulier sera mis sur le secteur pédagogique et l'action culturelle, avec **l'organisation de nombreuses expositions** à travers le pays. En outre, les autorités australiennes participeront activement aux cérémonies qui seront organisées à Gallipoli (Turquie) et sur le Front occidental (notamment dans la Somme et dans le Nord-Pas-de-Calais).

La Nouvelle-Zélande

La Nouvelle-Zélande a **quatre objectifs pour la commémoration** du Centenaire : garantir la participation du public, assurer la préservation du patrimoine, promouvoir la mise en valeur de son histoire et renforcer ses relations avec ses partenaires étrangers. Elle entend également participer aux cérémonies qui se tiendront à Gallipoli et sur les champs de bataille du Front occidental. Sous l'égide du ministre pour les Arts, la Culture et le Patrimoine, un comité chargé de la supervision du programme commémoratif a été mis en place.

Le Canada

Le Canada se prépare activement aux commémorations du Centenaire. A l'instar de la bataille de Gallipoli pour les Australiens et les Néo-Zélandais, la bataille de Vimy (Pas-de-Calais) constitue pour les Canadiens **un moment fondateur de leur nation**. Le 9 avril 2017 sera l'occasion pour les autorités canadiennes de commémorer le centenaire de cette terrible bataille où plus de 66 000 jeunes Canadiens ont laissé leur vie. L'année 2017 sera majeure à double titre puisqu'elle marquera également les 150 ans de la Confédération du Canada.

La Russie

Le 2 mars 2013, le Premier ministre russe a ordonné la création d'un comité d'organisation pour les commémorations du Centenaire de la Première Guerre mondiale en Russie. L'armée russe a perdu entre 800 000 et 1,3 million de soldats et d'officiers au cours de ce conflit. Pour rendre hommage à la mémoire de ces hommes, **un monument sera érigé à Moscou** a indiqué la société russe d'histoire le 5 mars dernier.

LE CENTENAIRE EN ALLEMAGNE

Les Länder et la société civile se mobilisent pour les commémorations du centenaire de la Première Guerre mondiale. Plus de 1000 projets sont prévus pour l'année 2014, dans les domaines culturel, scientifique et pédagogique.

Le cycle commémoratif du Centenaire sera lancé le 7 novembre 2013, par l'inauguration par le ministre des Affaires étrangères de l'exposition « Les Avant-gardistes au combat » à la Bundeskunsthalle de Bonn.

Le Centenaire de la Première Guerre mondiale sera également commémoré comme événement d'une histoire franco-allemande et donnera lieu à une profusion de projets conjoints qui s'appuient sur un tissu extrêmement dense de coopérations entre villes, musées, universités, centres culturels et établissements scolaires.

ANNEXES

COMPOSITION DU CONSEIL SCIENTIFIQUE DE LA MISSION DU CENTENAIRE

Président du Conseil scientifique

Antoine PROST, normalien de la rue d'Ulm et agrégé, a été professeur d'université à Orléans et à Paris I. Il a dirigé le Centre d'Histoire sociale du XX^e siècle, une unité mixte de cette université et du CNRS. Il est docteur en sciences politique et en histoire.

Historien de la société française (*Petite histoire de la France de la Belle Epoque à nos jours*, Colin, 2009), il a beaucoup travaillé sur l'histoire de l'éducation et sur l'histoire ouvrière. Mais il a consacré sa thèse d'Etat, intitulée *Les Anciens combattants et la société française 1914- 1939* (Presses de la FNSP, 1977) aux suites de la Grande Guerre, dont il a étudié l'historiographie avec Jay WINTER (*Penser la Grande Guerre*, Seuil, 2004 ; *The Great War in history. Debates and controverses*, Cambridge UP, 2005). Il a écrit plusieurs articles sur cette guerre, dont les chapitres sur les ouvriers et sur les morts de la *Centennial History* à paraître à Cambridge UP et chez Fayard à la fin de 2013.

Il vient de publier avec Jay WINTER la biographie *René Cassin et les droits de l'Homme : le projet d'une génération*, (Fayard, 2011) dont une version anglaise *René Cassin and human rights* est sous presse à Cambridge UP. Actuellement professeur émérite à l'université de Paris I, Antoine PROST préside le Comité scientifique et pédagogique de la Fondation nationale de la Résistance et le Conseil scientifique du Mémorial de Verdun qui engage un important programme d'extension et de rénovation.

Membres du Conseil scientifique

Jean-Paul AMAT, né en 1949, est professeur émérite de géographie à l'université Paris-Sorbonne. Ses travaux portent sur les relations entre forêt et guerre, thème de sa thèse de doctorat d'Etat en biogéographie, sur la dimension environnementale et la patrimonialisation des champs de bataille de la Grande Guerre. Il est aussi président de la société des amis du musée de l'Armée, Paris.

Stéphane AUDOIN-ROUZEAU, Directeur d'études à l'EHESS, président du Centre international de recherche de l'Historial de la Grande Guerre

André BACH, Historien, Vice-président du Collectif de recherche international et de débat sur la guerre de 1914-1918

Annette BECKER est professeure à l'université de Paris-Ouest Nanterre, membre senior de l'Institut universitaire de France et vice-présidente du centre international de recherche de

l'Historial de la Grande Guerre. Elle travaille sur les liens entre les deux guerres mondiales, en particulier à travers les atteintes contre les civils, et les artistes, musiciens, écrivains. Parmi ses publications récentes : *Les cicatrices rouges, 1914-1918, France et Belgique occupées* (Fayard, 2010) ; biographie de guerre d'Apollinaire, 1914-2009, Tallandier 2009 ; à paraître, *La guerre à hauteur d'œil* (Armand-Colin, 2014). Elle coordonne l'édition française (Fayard) de la Cambridge History of the Great War (Dir. Jay Winter).

Alain BERGOUNIOUX est Inspecteur général de l'Éducation nationale BERGOUNIOUX. Ancien élève de l'École Normale Supérieure, docteur en histoire, il a été professeur associé à l'IEP de Paris. Ses recherches et travaux en histoire contemporaine portent notamment sur l'histoire du syndicalisme et du socialisme.

Rémi CAZALS est Professeur émérite à l'Université de Toulouse II, UMR 5136 Framespa et membre fondateur du CRID 14-18. Il est l'auteur d'ouvrages d'histoire économique et sociale sur le monde de l'industrie et sur la Grande Guerre, et éditeur de témoignages d'origine populaire, notamment ceux du tonnelier Barthas et de la famille Papillon (1914-18), du cultivateur Folcher, des écoliers de Tournissan et d'intellectuelles réfugiées en France (1939-45). Il est le directeur du volume *500 Témoins de la Grande Guerre*, publié en 2013.

Jean-François CHANET, Professeur d'Histoire contemporaine à l'Université Lille III, Professeur des Universités à l'Institut d'études politiques de Paris

François COCHET est Professeur d'histoire contemporaine à l'université de Lorraine-Metz. Historien des conflits et de l'expérience combattante, il est notamment l'auteur de *Survivre au front, les poilus entre contrainte et consentement* (Saint-Cloud, Soteca, 2005), du *Dictionnaire de la Grande Guerre*, avec Rémy Porte, (Paris, Laffont, collection "Bouquins", 2008) et de *1914-1918: Fin d'un monde, début d'une époque*, pour les éditions Perrin, janvier 2014. Il prépare une *Histoire de l'armée française* à paraître en 2015 aux éditions Tallandier. Il dirige l'équipe "Politique et conflits" du Centre de recherche universitaire lorrain d'histoire (CRULH) et de la MSH-Lorraine.

Emmanuelle CRONIER, Chercheur à l'Université de Birmingham

Olivier FORCADE, Professeur d'Histoire contemporaine à l'Université Paris-Sorbonne

Frédéric GUELTON, Historien, ancien chef du département de l'Armée de terre du Service Historique de la Défense

David GUILLET est Conservateur général du patrimoine, Historien de l'art, spécialiste du dessin et de l'estampe des 16^{ème} et 17^{ème} siècles, auteur de nombreuses publications et commissaire d'expositions sur ce sujet en France et aux États-Unis. Il a occupé plusieurs postes dans les services et établissements culturels français à l'étranger avant d'intégrer le

ministère de la Culture. Depuis 2009, il est directeur-adjoint et responsable scientifique du musée de l'Armée. Il a notamment en charge la programmation et la conduite de la politique d'expositions temporaires du musée, marquée par la diversité des thèmes et périodes abordés, ainsi que par l'approche résolument internationale.

Valérie HANNIN Ancienne élève de l'École normale supérieure de Fontenay-aux-Roses, agrégée d'histoire, Valérie Hannin enseigne aujourd'hui au lycée Racine à Paris (VIIIe). Elle est directrice de la rédaction de la revue *L'Histoire*, administratrice du Festival international du film d'histoire de Pessac, et siège au conseil scientifique des Rendez-vous de l'Histoire de Blois et à l'école doctorale de Paris I.

John HORNE est Professeur d'Histoire contemporaine à Trinity College Dublin, membre de la Royal Irish Academy et membre de l'Historial de la Grande Guerre. Il a fait ses études aux universités d'Oxford (BA) et de Sussex (Ph.D.) Parmi ses ouvrages : *Labour at War : France and Britain, 1914-1918* (1991); (dir.), *State, Society and Mobilization in Europe during the First World War* (1997); *1914 : les atrocités allemandes*, (avec Alan Kramer, 2005); (dir.) *A Companion to World War One* (2010) ; (dir.) *Vers la guerre totale. Le tournant de 1914-1915* (2010).

Elise JULIEN est maître de conférences en Histoire contemporaine à l'Institut d'études politiques de Lille et chercheuse à l'Institut de Recherche en Histoire du Septentrion (IRHiS, UMR Lille 3 – CNRS). Elle est spécialiste de l'histoire de la Première Guerre mondiale, de sa mémoire, en France et en Allemagne.

Gerd KRUMEICH est professeur émérite d'histoire moderne et contemporaine à Université de Düsseldorf et vice-président du Comité Directeur du Centre de Recherche de l'Historial de la Grande Guerre à Péronne. En 1975, il soutient sa thèse sur *L'armement et la politique intérieure en France avant la Première Guerre Mondiale*, sa Thèse d'habilitation (1998) portant sur *Jeanne d'Arc à travers l'Histoire* (Albin Michel, 1990). Il a été professeur d'histoire de l'Europe de l'Ouest à l'Université de Freiburg de 1990 à 1997. Gerd Krumeich est Chevalier dans l'Ordre des Palmes Académiques de la République Française.

Yves LE MANER, agrégé d'Histoire en 1976, est directeur de la mission « Histoire, Mémoire, Commémorations » au Conseil régional Nord-Pas-de-Calais. Après avoir enseigné dans le secondaire et comme chargé de cours à l'Université de Lille III, il a dirigé, de 2011 à 2011, la Coupole, le Centre d'Histoire et de Mémoire du Nord-Pas-de-Calais. Ses recherches ont porté sur l'histoire de la Seconde Guerre mondiale en Europe et, depuis une dizaine d'années, sur le premier conflit mondial en Flandres et en Artois.

André LOEZ, Professeur d'Histoire en classe préparatoire au Lycée Georges Braque de Paris, Maître de conférences à l'Institut d'études politiques de Paris

Agnès MAGNIEN est Directrice des Archives nationales. Elle obtient le diplôme d'archiviste paléographe en 1990, et sa thèse de l'Ecole des chartes sur *Les frères Keller, deux fondateurs au service de Louis XIV* est primée. Elle est affectée une première fois aux Archives nationales, section des Missions, puis devient directrice des Archives départementales de la Seine-Saint-Denis de 1994 à 2000. Elle est détachée en 2000 comme Directrice générale adjointe au Conseil général de la Seine-Saint-Denis. En 2009 elle devient responsable du service des Missions à la Direction des archives de France, puis est nommée Directrice des Archives nationales en février 2011.

Raphael MULLER, Docteur en histoire contemporaine, direction de la communication et de la valorisation à l'ESSEC Business School

Isabelle NEUSCHWANDER est diplômée de l'Ecole nationale des chartes, inspectrice générale des affaires culturelles, ministère de la culture et de la communication. Elle a été directrice des Archives départementales de la Somme et de la région Picardie (1994-1999) puis responsable de la section du XXe siècle des Archives nationales (1999-2004). Elle a été directrice de projet du nouveau bâtiment des Archives nationales à Pierrefitte-sur-Seine (2005-2007) et directrice des Archives nationales (Fontainebleau, Paris, Pierrefitte) de 2007 à 2011.

Philippe NIVET est professeur d'histoire contemporaine à l'Université de Picardie, vice-président de cette Université et directeur du Centre d'histoire des sociétés, des sciences et des conflits. Ses travaux portent sur l'histoire des civils français pendant la Première Guerre mondiale, en particulier les réfugiés et les populations subissant l'occupation. Il a notamment publié *La France occupée* (Armand Colin, 2011) et *Les réfugiés français de la Grande Guerre, les Boches du Nord* (Economica, 2004) et coordonné plusieurs colloques sur la guerre en Picardie.

Nicolas OFFENSTADT est maître de conférences habilité à diriger des recherches (HDR) à l'Université de Paris I-Panthéon-Sorbonne. Il travaille à la fois sur la Grande Guerre et ses mémoires et sur les pratiques politiques à l'époque de la Guerre de Cent ans. Il est en charge du cours d'historiographie à l'Université de Paris I et vient de publier *L'Historiographie* (PUF, Que-Sais-Je, 2011). Parmi ses publications récentes, avec André Loez, *La Grande Guerre. Carnet du Centenaire* (Albin Michel) et *En Place publique, Jean de Gascogne, crieur au XV^e siècle* (Stock).

Marie-Noëlle POLINO assure le secretariat général et scientifique de l'Association pour l'histoire des chemins de fer (AHICF) qui réunit depuis 1987 chercheurs, professionnels du rail et érudits autour de l'histoire et du patrimoine des transports et des mobilités.

Stéphanie PREZIOSO, docteure ès Lettres, est Professeure d'histoire contemporaine à la Faculté des Sciences sociales et politiques de l'Université de Lausanne, membre du CRID 14-18. Ses travaux portent sur la génération de 1914, l'interventionnisme italien, les expériences de guerre des engagés volontaires dans la première moitié du vingtième siècle (14-18, guerre civile espagnole, résistances européennes), l'antifascisme et les problèmes historiographiques relatifs à l'appropriation de la mémoire historique (notamment dans les nouvelles technologies de l'information et de la communication).

Anne RASMUSSEN est historienne, maître de conférences à l'université de Strasbourg et membre du laboratoire Société, Acteurs, Gouvernement en Europe (SAGE, UMR 7363). Ses travaux relèvent de l'histoire sociale et culturelle des sciences, en lien avec la guerre, aux XIXe et XXe siècles. Ses recherches récentes portent sur les relations entre Grande Guerre, médecine et santé publique. Elle est membre du comité directeur du Centre de recherche international de l'Historial de la Grande Guerre.

Sir Hew STRACHAN est Chichele Professor of the History of War et Fellow de l'All Souls College à l'université d'Oxford depuis 2002. Ses ouvrages comprennent : *The First World War: Volume 1: To Arms* (2001), *The First World War: an illustrated history* (2003) et, en tant qu'éditeur, *The Oxford Illustrated History of the First World War*. Administrateur de l'Imperial War Museum, il est commissaire à la Commonwealth War Graves Commission et fait partie des comités consultatifs nationaux du Royaume-Uni et d'Écosse pour le centenaire de la Première Guerre mondiale.

Valérie TESNIERE est Conservatrice générale du patrimoine, Directrice de la Bibliothèque de Documentation Internationale Contemporaine. Elle a été précédemment directrice du département Histoire et chef de projet Politique documentaire à l'EPBF (Établissement public Bibliothèque de France), puis a dirigé le Département de la coopération (en charge des pôles associés, de Gallica et du CCFr) à la Direction des services et des réseaux de la Bibliothèque nationale de France. Elle est spécialiste de l'édition contemporaine et directrice d'études à l'EHESS.

Laurent VEYSSIERE est conservateur général du patrimoine, chef de la délégation des patrimoines culturels, à la direction de la Mémoire, du Patrimoine et des Archives (DMPA), du ministère de la Défense. Il a été chef de la section Archives du Service historique de la gendarmerie nationale, responsable du service de la communication des documents aux Archives nationales et directeur adjoint des Services d'archives de Paris. Il est commissaire général de l'exposition *Été 14. Les derniers jours de l'ancien monde* coproduite par la BnF et la DMPA.

Arndt WEINRICH est chercheur à l'Institut historique allemand, où il est responsable de l'axe de recherche sur la Première Guerre mondiale. Expert de l'histoire de la mémoire et de

l'histoire culturelle et militaire du conflit, il est l'auteur de *Der Weltkrieg als Erzieher. Jugend zwischen Weimarer Republik und Nationalsozialismus* (Klartext, 2013). Arndt Weinrich est également membre du Comité directeur du Centre de Recherche de l'Historial de la Grande Guerre.

Jay WINTER est Professeur d'Histoire contemporaine à l'Université de Yale. Il a été Fellow de Pembroke College, Cambridge, et Reader en Histoire Contemporaine à Cambridge de 1979 à 2001. Il a écrit *Entre Deuil et Mémoire: La Grande Guerre dans l'histoire culturelle européenne* (Armand Colin, 2007), et avec Antoine Prost, *Penser la Grande Guerre* (Le Seuil, 2004), et *René Cassin et les droits de l'homme: le projet d'une génération* (Fayard, 2011), qui a gagné le prix Jean-Michel Gaillard à Blois en 2011. Il est rédacteur-en-chef du *Cambridge History of the First World War*, publié en trois tomes par Cambridge University Press et Fayard en 2013.

Laurent WIRTH est Inspecteur général de l'éducation nationale honoraire. Diplômé de l'IEP de Paris, agrégé d'histoire, docteur en histoire, il a été professeur dans le secondaire puis en CPGE à Limoges, Toulouse et Paris. Il a été inspecteur général de l'éducation nationale de 1998 à 2012, doyen du groupe histoire et géographie de 2008 à 2012. Professeur associé à l'IEP de Paris de 2001 à 2010. Ses principales publications : *Histoire d'un équilibre perdu : évolution démographique, économique et sociale du monde paysan dans le Cantal au XIXe siècle*, Institut d'études du Massif central, 1996. *The Misuses of History*, Conseil de l'Europe, 2000. *L'exception française*, Armand Colin, 2000.

14 ——— 18
Mission
CENTENAIRE
